

Tangence



Présentation

Robert Dion et Élisabeth Haghebaert

Numéro 35, mars 1992

Des écritures à lire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025693ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025693ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Tangence

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1710-0305 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dion, R. & Haghebaert, É. (1992). Présentation. *Tangence*, (35), 5–5.
<https://doi.org/10.7202/025693ar>

Tous droits réservés © Tangence, 1992

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Présentation

Vous qui lisez cette présentation, avez entre les mains la première livraison de la revue *Tangence*. Vous imaginez peut-être déjà les périls qui menacent cette nouvelle venue qui ose se risquer dans le champ miné des périodiques culturels. Or, *Tangence*, connue jusqu'à tout récemment sous le nom d'*Urgences*, a de solides assises qui, nous l'espérons, sont garantes de sa longévité.

Il y a dix ans, en effet, l'équipe fondatrice avait placé la revue sous le signe de l'urgence de dire. Aujourd'hui, l'équipe actuelle laisse la priorité à d'autres urgences plus immédiates. Si elle entend bien poursuivre le travail amorcé ces dernières années, elle veut aussi marquer un nouveau départ en affirmant sa dimension littéraire. Aussi avons-nous choisi de rebaptiser la revue *Tangence*, parce que «Le mot, pour un écrivain, est avant tout tangence avec d'autres mots qu'il éveille à demi de proche en proche» (Julien Gracq). Il est clair, cependant, que le parti pris pour la littérature n'implique pas une quelconque orthodoxie; nous continuerons de suivre les voies tangentes, de parler de grands classiques comme de bandes dessinées, de chanson comme de poésie d'avant-garde.

Nous nous en voudrions de ne pas associer à cette renaissance toutes les équipes qui, au fil des ans, ont fait la revue et ont contribué à son rayonnement: qu'elles soient ici remerciées et qu'elles reçoivent l'hommage du premier numéro de la nouvelle formule. Consacré aux rapports entre Bible et littérature, ce numéro nous paraît combler le fossé qui, ces dernières décennies, s'est creusé entre ce grand texte fondateur de notre culture et les lettres — entre tradition et modernité, pour ainsi dire. C'est sans doute un hasard, mais nous nous en réjouissons, si se trouvent ici conjugués l'ancien et le nouveau, comme, sur un autre registre, les anciennes *Urgences* et la nouvelle *Tangence*.

Nous souhaitons que vous deviendrez des lecteurs assidus de *Tangence*.

Robert Dion
Élisabeth Haghebaert